

Prédication du jour

Aujourd'hui, chers catéchumènes, vous allez recevoir votre Bible. Quand on ouvre la Bible, on découvre aussi les évangiles et les épîtres à savoir les lettres de l'Apôtre Paul.

Les Evangiles qui retracent la vie et l'enseignement de Jésus se transmettaient au départ de façon orale. On ignore parfois que les lettres de l'apôtre Paul ont été écrites avant les Évangiles. Ce sont les écrits les plus anciens du christianisme.

Mais qui est ce Paul ? C'est un grand voyageur. Juif de naissance, il connaît l'hébreu mais aussi le grec. Il a voulu parler de l'enseignement de Jésus aux païens. C'est ainsi qu'il a voyagé tout autour de la Méditerranée. Dans la lettre que notre Eglise propose ce dimanche à la prédication, Paul s'adresse aux Galates qu'il a converti au christianisme. Qui sont ces Galates ? Eh bien, ce sont des Celtes tout comme ceux que nous connaissons sous le nom de Gaulois. Nos fameux ancêtres les Gaulois !

Les Galates sont des descendants des tribus celtes qui, elles aussi, ont voyagé. Leur grande migration vers l'Est, trois siècles avant Jésus-Christ, les a amenés à se fixer en Anatolie. Elles y ont fondé leur capitale qui correspond aujourd'hui à la ville d'Ankara, dans l'Est de la Turquie. A l'époque, on parlait de l'Anatolie. Le nom "Anatolie" vient du grec ancien qui signifie « Orient » ou littéralement « lever de soleil ».

L'apôtre Paul dans sa Lettre aux Galates n'écrit pas à une Eglise d'une ville déterminée mais à toutes les communautés d'une région qu'on appelait la Galatie. Vous trouverez la carte à l'arrière de votre Bible. Tous ces chrétiens sont d'origine païenne. A ce titre, ils ne connaissaient pas le judaïsme.

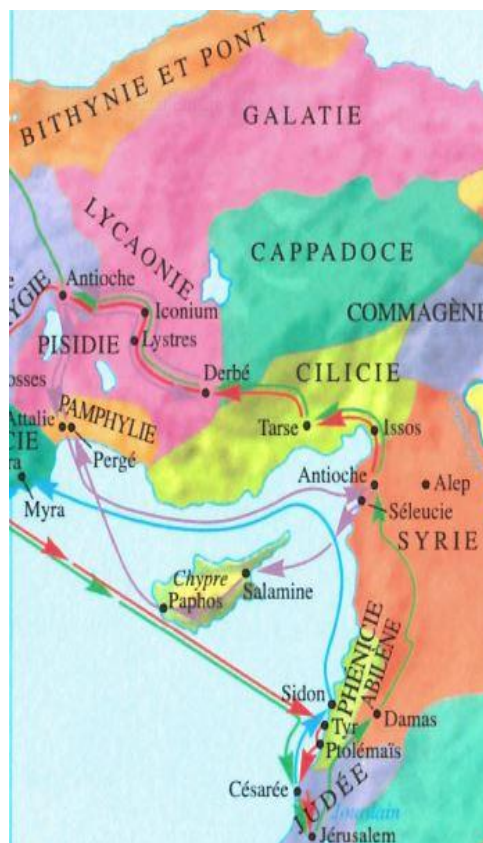
Après le départ de Paul, d'autres missionnaires sont venus dans cette communauté. Ils ont persuadé certains Galates d'adopter les usages juifs comme la circoncision ou les interdits alimentaires pour être selon eux de vrais chrétiens.

Apprenant la nouvelle, Paul rédige sa lettre pour les détourner de ce qu'il considère comme une régression contraire à l'Evangile. Seule la foi en Jésus, mort et ressuscité, et la confiance en l'Esprit saint peut régénérer l'homme et en faire une créature nouvelle.

Dans l'épître aux Galates, du chapitre 5, 25 au 6, 9, Paul les encourage ainsi :

25 Puisque l'Esprit est la source de notre vie, laissons-le aussi diriger notre conduite. 26 Ne soyons pas vaniteux et évitons de nous provoquer les uns les autres et de nous jalouser mutuellement.

1 Frères, si quelqu'un s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui vous laissez conduire par l'Esprit, ramenez-le dans le droit chemin avec un esprit de douceur. Et toi qui intervies, fais attention de ne pas te laisser toi-même tenter. 2 Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux. De cette manière, vous accomplirez la loi du Christ.



3 Si quelqu'un s'imagine être une personne d'exception alors qu'en fait il n'est rien il s'abuse lui-même. 4 Que chacun examine son propre comportement. S'il y découvre quelque aspect louable, alors il pourra en éprouver de la fierté par rapport à lui-même et non par comparaison avec les autres, 5 car chacun aura à répondre pour lui-même de ses propres actions.

(...) 7 Ne vous faites pas d'illusions : Dieu ne se laisse pas traiter avec mépris. On récolte ce que l'on a semé. 8 Celui qui sème pour satisfaire ses propres désirs d'homme livré à lui-même récoltera ce que produit cet homme, c'est-à-dire la (ruine). Mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera, lui, ce que produit l'Esprit : la vie éternelle. 9 Faisons le bien sans nous laisser gagner par le découragement. Car si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons au bon moment. »



Paul, apôtre (1657)
Rembrandt (1606-1669)

Le découragement peut être l'un des sentiments qui s'insinue parfois dans notre esprit compte tenu de la situation actuelle : l'insécurité induite par les conséquences de cette guerre au cœur de l'Europe, le changement climatique, les risques sur l'énergie, l'augmentation des prix, les menaces nucléaires répétées, bref, la société dans laquelle nous vivons génère un sentiment de malaise. Nous vivons à une époque de notre histoire où il est difficile de résister à l'idée qu'il n'y a rien à faire pour changer cet état de fait. Dans notre société qui connaît le Covid, on a pris l'habitude de s'isoler dans l'idée de se protéger.

Le découragement est une arme puissante qui menace aussi l'intégrité de la vie spirituelle, mais il est possible d'arrêter son offensive et de limiter ses dégâts. Il faut réagir à temps car une fois enraciné, le découragement du présent devient une perte d'espoir pour l'avenir. L'écrivaine américaine Clare Boothe, ancienne diplomate, déclarait : « Il n'y a pas de situations désespérées ; il n'y a que des gens qui ont perdu tout espoir de les résoudre ».

Le courage de continuer notre chemin de foi selon la volonté de Dieu reste un aspect essentiel de l'Evangile. En effet, précisément dans les moments difficiles, nous les croyants sommes appelés à rayonner dans ce monde : « **8Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière.** » (Eph. 5, 8).

« **Chacun récolte ce qu'il a semé** », avons-nous lu. L'apôtre Paul affirme que ceux qui sèment selon les principes dictés par les besoins matériels d'ici-bas (les biens terrestres) ne récolteront que la ruine, tandis que ceux qui sèment selon la volonté de Dieu, conformément aux suggestions de l'Esprit, récolteront les fruits de "la vie éternelle " (v. 8).

Le risque de se décourager et de se fatiguer en l'absence de résultats immédiats ou en ne voyant pas de signes d'amélioration, est toujours présent dans la vie du croyant. Mais la nature nous enseigne aussi que la récolte a lieu bien après l'ensemencement ! Le bien que nous faisons n'est jamais perdu ! Accueillons donc l'encouragement à persévérer dans cette voie ! Et surtout :

« **2 Aid(ons-nous) les uns les autres à porter (nos) fardeaux.** » (Galates 6)
Amen.

Pasteure Véronique Spindler